

En langue japonaise, le réel (*utsushi*), qui veut dire aussi 'la copie' (*utsushi*) se miroite avec le vide (*utsuro*). Le récipient ou réceptacle (*utsuwa*) signifie étymologiquement un vide (*utsu*) creusé en cercle (*wa*), désignant un objet concave qui sert à la transmission des matières-objets (*mono*) en sa possession. 'Transmettre' (*utsusu*) comme prédicat ne fonctionne pas sans ce récipient vide. La dialectique entre le vide et le plein, voire entre le réel et le fantôme, s'opère par l'intermédiaire de ce vaisseau vacant. Médium (ou média) du transport, ce vaisseau est aussi la vaisselle ('vessel' en anglais), navette (ou capsule témoin) qui assure et observe une migration spatio-temporelle. A la fois passeur et passerelle, d'une génération à l'autre, cette navette vide assure le passage des âmes. Du berceau au cercueil, elle laisse dans sa cavité l'empreinte du Temps (G. Didi-Huberman) au cours de sa transmigration.

Un tel modèle japonais annule la dichotomie occidentale de l'original et de la copie, car les deux verbes qui forment une paire complémentaire, '*utsuru*' (intransitif : 'passer') et '*utsusu*' (transitif : 'faire passer') englobent simultanément les idées de 'copier', 'déplacer', 'échanger', 'remplacer', 'succéder', ou même 'posséder' voire 'hanter'. La 'hauntologie' (J. Derrida) spirituelle peut y trouver un nouveau paradigme. Autour de cette idée de 'passage-empreinte-possession' (*utsushi-utsuwa*) se déroulera la thématique de notre exposition. Les débats qui l'accompagnent, auront pour but de s'interroger sur cette hantise des objets (*mono-no-ke*), fantômes qui se cachent entre le réel et l'illusion, entre l'ici-bas et l'au-delà (cf. M.J. Mondzain dans le contexte byzantin).

Les dialogues franco-japonais sur la '*mono-logie*', voire les études sur ces '*mono*' -à la fois objet, matière, espèce humaine et âme des morts (T. Kamata) impliquent ici un autre passage: Au cours de cette migration transculturelle, nous tenterons de découvrir le rôle du passeur-médiateur; 'inter-mezzo,' bien 'mésologique' (C. Robin, A. Berque), ce clivage des aires culturelles est réputé difficilement franchissable. Moyennant notre 'passage' (W. Benjamin) se dévoilera, pas-à-pas ('unterwegs' selon M. Heidegger), cette zone inter-médiaire. 'Zwischenland' au dire de R.M. Rilke, ce 'mi-lieu' potentiel se manifeste en tant que 'tiers' qui restait 'exclu' jusqu'ici par la logique dichotomique aristotélicienne du 'tiers exclu'.

日本語では現実<sup>うつつ</sup>は空虚<sup>うつろ</sup>と共鳴する。器<sup>うつわ</sup>は空虚な円形の輪<sup>うつつ</sup>、窪んだ物体として、モノを取り込み、運搬する。容器がなくては「移す」ことはままならない。その媒体が「穿たれた空虚」である。充実と空無との弁証法がこの「器」あるいは「舟」を媒介として営まれる。それは時空を跨ぐシャトル、渡し守でもあれば棧橋でもあり、揺籠から棺に至るまで、「器」は旅程の途上で「時」の刻印を刻む。それはまた、ひとつの世代から次の世代への「魂の渡し」を司るタイム・カプセルともなる。

ここに見られるモデルは、西欧社会で支配的なオリジナルとコピーとの二項対立を無効にする。というのも(自動詞としての)「うつろ」と(他動詞としての)「うつす」のペアは、複写、移動、映写、継承、交換のみならず、取得や憑依をも包含する概念なのだから。精神の「憑依」論理は、ここにあらたなパラダイムを見出す。器による移しと刻印という憑依現象(モノノケ)を巡る展覧会と、それに付随した討論会の場をつうじて、この「付きモノ」、現実と幻想の間にたゆたい、この世とあの世を行き来するモノの正体に迫りたい。

こうしたモノの探求という「モノ学」を異文化間対話として試みるなかでは、媒介者=渡し守の役割にも注目したい。文化のあいだには、乗り越えるのが容易くはない亀裂がある。詩人リルケが「間の国」と呼んだこの領域は、アリストテレスの論理学からは「排中律」により排除された「第三項」だった。その隠された「間隙」、<sup>インテルメッツ</sup>「幕間」を探求する試み。その探求<sup>モノロジー</sup>「道行」<sup>パッセージ</sup>の途上において、一步一步、この「間の国」に秘められた潜在性を明るみに出してゆきたい。